



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

Affaire Dina : les internautes maintiennent la pression

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

ET si tous les peuples victimes de la barbarie du racisme répondaient systématiquement à ce comportement sauvage, que deviendrait le monde ? Visiblement, les auteurs des actes discriminatoires ne mesurent pas les conséquences que pourrait provoquer leur comportement médiéval.

Le pire dans l'affaire de la défunte Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga, retrouvée morte le 25 mars dernier à Karabük, en Turquie, est que le procureur de ladite ville a argué que les résultats de l'autopsie évoquent une banale noyade, bizarrement une noyade de nuit, dans des eaux hivernales, donc très glaciales, à 200 km du domicile de la victime.

Un véritable manque de respect, non seulement à la famille éplorée et à la mémoire de la disparue mais aussi à l'État gabonais qui entretient pourtant de bons rapports avec la Turquie. Des résultats qui semblent bien loin de la réalité. D'autant plus que la jeune étudiante se sentait en grand danger, selon le message audio laissé à sa mère. Ni les autorités gabonaises, ni encore moins les internautes, n'accordent du crédit à cette autopsie. D'État à



La regrettée Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga.

État, le respect doit être mutuel au regard des premiers indices du visionnage des vidéos de surveillance.

Sur la toile, plusieurs réactions exigent une autre autopsie. Tandis que d'autres exigent des actes forts pour faire respecter la souveraineté du Gabon.

"Ce qu'il faut faire, c'est de renvoyer l'ambassadeur de Turquie chez lui pour manifester votre mécontentement. Deuxième chose, rappeler l'ambassadeur du Gabon en Turquie...", estime le prophète Béni Ngoua Mbina dans une vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux.

La dépouille de la jeune gabonaise sera-t-elle rapatriée sans que les circonstances réelles de son décès ne soient élucidées ? L'opinion internationale, qui semble avoir pris cette affaire à cœur, attend de savoir si la Turquie doit encore être une destination privilégiée.

L'actu du web

Par I.M'B.

DES IMAGES PLUS VRAIES QUE LES PHOTOGRAPHES



Sur les réseaux sociaux, les images se sont multipliées comme des petits pains. Au point d'installer le doute chez de nombreux internautes. Elles, ce sont les fausses images générées par des outils d'intelligence artificielle, nommés Midjourney ou Dall-E. Si celles d'Emmanuel Macron manifestant contre sa propre réforme des retraites, interpellé par la police ou habillé en éboueur laissent peu de doute sur leur provenance – tant elles sont surréalistes –, d'autres sont plus plausibles et posent de réels problèmes éthiques.

FINANCIAL TIMES : FIN DU DOLLAR COMME MONNAIE ÉTALON ?



Quand c'est le Financial Times (américain) qui l'écrit, faut-il encore en douter ? "La dédollarisation sera peut-être moins rapide que ne l'espèrent Poutine, Xi et tous les dirigeants (y compris en Union européenne) qui souhaitent la fin de la domination du dollar. Mais le monde monétaire multipolaire est inéluctable, comme la défaite du "Nouvel Ordre Mondial" unipolaire", a écrit le journal qui cite des faits.

DES FAITS QUI MONTRENT LA DÉDOLLARISATION DES ÉCHANGES

Le Financial Times cite une série de décisions allant vers la dédollarisation des échanges commerciaux dans le monde : lors de la visite de Xi Jinping à Moscou, Poutine s'est engagé à adopter le renminbi chinois pour "les paiements entre la Russie et les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine". Moscou utilise déjà de plus en plus le renminbi chinois pour son commerce avec la Chine. L'Arabie saoudite a annoncé la facturation en RMB chinois de certaines exportations de pétrole vers Pékin. La France de Macron vient de payer en RMB chinois sa première transaction de gaz naturel liquéfié. Le Brésil a annoncé l'adoption du RMB chinois pour certains échanges avec Pékin.

L'œil de la rédaction

ASSISES DE LA LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE : LES INTERNAUTES ATTENDENT DES ACTES CONCRETS

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

EN organisant les 30 et 31 mars derniers les "Assises provinciales" sur la lutte contre la vie chère, le gouvernement veut, à en croire les discours d'ouverture et de clôture de ces grands-messes, répondre efficacement aux attentes des populations, victimes de la hausse galopante des prix des denrées alimentaires et autres produits de consommation.

S'asseoir, se concerter, réfléchir pour trouver des solutions c'est

bien, mais appliquer les décisions arrêtées lors de ces rendez-vous, c'est mieux. C'est en tout cas le souhait des internautes, qui, nombreux sur les réseaux sociaux, n'ont pas hésité à le faire savoir. "L'heure n'est plus aux discours ni à la réflexion, mais aux actes, donc à l'action. Qu'est-ce qui a été dit autrefois et a changé ? ", s'interroge Steve Ndzoutsis fils. Pour un autre encore, "des assises tous les jours, mais on ne voit jamais les résultats. On ne sait pas si l'objectif est de baisser les prix ou de les augmenter."

Cela montre combien les résultats issus de ces discussions et des pistes

de solution qui vont être explorées, doivent avoir de quoi séduire l'opinion. À défaut de quoi, bien que subventionnant déjà de nombreux produits, le gouvernement gabonais pourrait faire face à une grogne de la population. Car s'il est vrai que la majorité des produits pétroliers à la pompe a maintenu son prix, ce n'est malheureusement pas le cas dans les grandes surfaces où les prix des produits de première nécessité connaissent des hausses progressives.

Quoi qu'il en soit, en attendant la grande boucle lors du week-end de Pâques, l'opinion reste attentive.



Photo: DR